

espace **culture**

p  
r  
é  
s  
e  
n  
t  
e



ATELIERS D'ARTISTES : 18 FEVRIER > 3 AVRIL

**ATHENES**

Artistes sélectionnés à Marseille & Montpellier pour la  
11<sup>e</sup> Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée

Marseille  
Montpellier

— présentation	<b>2</b>
— espace <b>culture</b> et la Biennale	<b>3</b>
— la sélection marseillaise 2003	<b>4</b>
— la Biennale, quelques repères	<b>5</b>
— l'association pour la Biennale	<b>6</b>
— les membres de l'association	<b>8</b>
— les partenaires	<b>9</b>
— les artistes	<b>13</b>
— portraits	<b>14</b>
— organisation & production	<b>35</b>

**La Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée** - véritable état des lieux de la jeune création méditerranéenne - réunit tous les deux ans pendant 10 jours entre six et sept cents artistes de moins de trente ans venant de plus de 60 villes de tout le bassin méditerranéen.

Sélectionnés pour représenter leur ville dans huit disciplines artistiques, ces jeunes créateurs présentent leurs travaux, confrontant leurs œuvres et leurs expériences. Ainsi, expositions, concerts, spectacles, cinéma, défilé de mode, lectures, mais aussi ateliers, rencontres et séminaires constituent le programme de la Biennale.

## Objectifs de la Biennale

- \* Permettre aux jeunes artistes de s'intégrer aux circuits professionnels et médiatiques
- \* Devenir le lieu de la création contemporaine de l'Europe du Sud
- \* Provoquer la confrontation des pratiques artistiques
- \* Établir des réseaux stables d'échanges

En 2003, c'est Athènes qui a accueilli la manifestation sous la forme d'un «campus Biennale» dans un parc au nord de la ville du 06 au 15 juin. Cette onzième Biennale était organisée par le Secrétariat d'Etat à la jeunesse de Grèce, un an avant les Jeux Olympiques et au terme de la présidence grecque de l'Union Européenne.

## La Biennale d'Athènes en bref

### *Cosmos, a sea of arts*

**720 artistes** de plus de 70 villes du pourtour méditerranéen

**300 productions** présentées dans huit secteurs artistiques dont 24 productions françaises

**30 000 visiteurs** le soir de l'inauguration,

**140 000 visiteurs** durant toute la durée de la biennale

Après Barcelone, Thessalonique, Bologne, Marseille, Valencia, Lisbonne, Turin, Rome, Sarajevo et Athènes, la Région de Naples accueillera la 12<sup>ème</sup> édition du 22 avril au 1<sup>er</sup> mai 2005.

**Retour d'Athènes**, vision restrospective et réalité prospective des des artistes sélectionnés à Marseille, Montpellier et en Italie, actuellement en résidence à Marseille, qui ont participé à la Biennale Athènes 2003. Cette opération se déroule en deux temps : une exposition et une soirée lectures - performances, musique. Elle permet aux artistes sélectionnés de proposer un nouveau travail après leur passage à la Biennale.

## Exposition du 18 février au 3 avril 2004

### Ateliers d'Artistes de la Ville Marseille

**11-19, bd Boisson — 13004 Marseille / Tél. : 04 91 85 42 78 / Fax : 04 91 85 13 47**

**[vernissage mardi 17 février à 18 h 30]**

Cette exposition organisée et produite par espace **culture**, en collaboration avec Le Carré Sainte Anne [Direction des Affaires Culturelles de Montpellier] et Les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille propose les travaux ddes artistes sélectionnés à Marseille et à Montpellier en architecture, arts visuels, arts appliqués et cinéma-vidéo. L'essentiel des œuvres présentées n'a pas encore été exposé à Montpellier et à Athènes.

## Soirée lectures, performances, musique

### Montévidéo – créations contemporaines, théâtre, musique, écriture

**3, impasse Montévidéo — 13006 Marseille / Tél : 04 91 37 97 35**

<http://www.montevideo-marseille.com> / [info@montevideo-marseille.com](mailto:info@montevideo-marseille.com)

**[vendredi 19 mars 2004 à 19 h]**

Soirée proposée par espace **culture** et Montévidéo en collaboration avec l'Institut Culturel Italien, consacrée au départ aux lectures d'Arno Calleja et Sarah Keryna, artistes sélectionnés en poésie et littérature s'est rapidement nourrie de la rencontre, à Athènes, d'Éric Lecoin [sélectionné en musique] et de deux artistes de italiens Andrea Di Carlo [littérature] et Giancarlo Sessa [théâtre], qui aboutit aujourd'hui à une création collective avec la participation de Karine Maussière [vidéo]. D'autre part, Sarah Keryna présentera "On a toujours été séparés", installation-spectacle & vidéo-son avec comédiens organisée autour d'un de ses textes, En after, Yvi Slan [musique] se produira au cours d'un set de musique électronique.

A Marseille, espace *culture* (ex Office de la Culture) – depuis l'origine avec le soutien de la Ville de Marseille et depuis deux ans de la Région PACA – organise et produit la sélection des artistes marseillais et a ainsi organisé la manifestation en 1990.

**Plus de cent artistes marseillais ont traversé la Biennale, parmi eux :**

Gilles Barbier, Marc Quer, Tous des K, Michel Kélémenis, Cartoun Sardines, Dupain, Christophe Tarkos, Ex Nihilo, Laurent Terras, David Giancatarina, Sonia Reynaud, Clivia Nobili...

**De la sélection des artistes à la Biennale suivante : deux années d'actions**

— 2003

■ **Exposition** à Montpellier au Carré Sainte-Anne (mars-avril 2003), le vernissage a été suivi d'une soirée festive où se sont notamment produits les groupes de musique Yvi Slan et DIP.

■ **Workshop Marseille / Alger** autour de la production de modules multimédia par 15 artistes provenant d'Alger, Marseille, Padoue et Nicosie. Avril 2003 à Marseille et Alger en collaboration avec l'Espace Culture Multimédia / Système Friche Théâtre, l'Ecole d'Art d'Alger, le CCF d'Alger et l'association ABIT.

■ **Soirée festive** au Cabaret aléatoire de la Friche Belle de Mai (dix jours avant le départ à Athènes) avec présentation des modules multimédia sur Internet *Tchechouka* suivie des concerts d'Eric Lecoin et Yvi Slan.

■ **Édition du catalogue de la sélection et développement du site internet [www.bjcem.net](http://www.bjcem.net)**

— 2004

■ **Exposition des artistes de Marseille et Montpellier** présents à la Biennale d'Athènes aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille du 17 février au 3 avril 2004.

■ **Soirée lectures, performances, musique** à Montévidéo avec Arno Calleja, Sarah Keryna, Eric Lecoin et deux artistes de Bologne rencontrés à Athènes : Andrea Alessandro Di Carlo et Giancarlo Sessa. En after : Yvi Slan en concert.

■ **Conseil de direction et Assemblée générale de l'Association Internationale pour la BJCEM** (dont espace *culture* est un des membres fondateurs – création en juillet 2001 – et assure l'une des six vice-présidences) à l'Agora des Sciences. Près de soixante personnes de tout le pourtour méditerranéen viendront à Marseille pour participer à ces réunions où seront abordés entre autres les modalités d'organisation de la prochaine édition de la Biennale les 2 & 3 avril 2004.

■ **Appel à candidature** auprès des jeunes créateurs marseillais pour participer à la Biennale 2005 qui se tiendra à Naples [Italie].

**Les jurys se sont réunis du 11 au 19 décembre 2002 pour sélectionner treize productions parmi les 247 dossiers déposés.**

## Jurys

### Architecture

Daniel Andersch – *architecte* ; Jean-Louis Champsaur – *directeur CAUE* ; Stéphane Hanrot – *architecte, professeur à l'école d'architecture*

### Arts appliqués

Georges René – *graphiste* ; Emmanuel Vergès – *Espace Culture Multimédia*

Marc Aurèle - *professeur de design* ; Olga Bibiloni – *journaliste* ; Ginie Bel – *Showroom créateurs*

### Arts visuels

Jacqueline Nardini – *chargé de mission DGAC* ; Katia Bourdarel – *plasticienne-photographe* ; Jérôme Dorvault – *Fearless Medi@terraneé* ; Marie Godfrin-Guidicelli – *journaliste* ; Bernard Muntaner – *éditeur, administrateur EC* ; Bernard Plasse – *Galerie du Tableau* ; Isabelle Reiher – *chargé de mission arts visuels (région PACA)*

### Cinéma-vidéo

Alain Carré – *chargé de mission DGAC* ; Patricia Hubinet – *Les Films du Soleil* ; Florence Lloret – *réalisateur* ; Dominique Gibrail – *Les Films du Tambour de soie, administrateur EC*

### Littérature-Poésie

Emmanuel Ponsart – *CIPM* ; Jean-Pierre Ostende – *écrivain* ; Gérard Blua – *éditeur, administrateur EC*

### Musique

Bruno Maillol – *chargé de mission DGAC* ; Raphaël De Vivo – *GMEM, administrateur EC* ; Béatrice Kildjian - Desgrange - *Marsatac* ; Franck Mallauran - *musicien Di Maggio* ; Squaaly – *journaliste & dj*

### Spectacle Vivant

Marie-Laure Salvarelli – *chargé de mission DGAC* ; Cathy Berbon - *chargé de mission DGAC* ; Cristiano Carpanini – *Officina – Dansem* ; François-Michel Pesenti – *metteur en scène*

## Liste des sélectionnés

<b>Architecture</b>	Olivier BEDU
<b>Arts Appliqués</b>	Cyril DE JENKEN - <i>graphisme</i> Stéphanie DOZOL - <i>illustration</i> Laëtitia SELLIER - <i>design</i>
<b>Arts Visuels</b>	Jeane DEROME Olivier GROSSETÊTE Jin KURASHIGE Rémy RIVOIRE
<b>Cinéma-vidéo</b>	Christophe GAUTRY
<b>Littérature-Poésie</b>	Arnaud CALLEJA Sarah KÉRYNA
<b>Musique</b>	YVI SLAN Éric LECOIN

# Retour d'Athènes — la Biennale, quelques repères

<b>1<sup>ère</sup> édition</b>	Née en 1985 à Barcelone
<b>Fondateurs</b>	Arci Nova (association culturelle italienne)
<b>Fréquence</b>	Tous les deux ans dans une ville du bassin méditerranéen
<b>Editions précédentes</b>	Barcelone, Thessalonique, Bologne, Marseille, Valencia, Lisbonne, Turin, Rome, Sarajevo
<b>Définition</b>	État de la jeune création méditerranéenne
<b>Objectifs</b>	Permettre aux jeunes artistes de s'intégrer aux circuits professionnels et médiatiques Devenir le lieu de la création contemporaine de l'Europe du Sud. Provoquer la confrontation des pratiques artistiques Permettre les échanges entre artistes, entre artistes et responsables de structures culturelles, entre artistes et journalistes Etablir des réseaux stables d'échanges
<b>Athènes 2003</b>	6 au 15 juin
<b>Organisateur 11<sup>ème</sup> édition</b>	Secrétariat Général à la Jeunesse (sous la responsabilité de Elena Kourkoula, vice-ministre pour l'Éducation)
<b>Coordination du réseau</b>	Association Internationale pour la B.J.C.E.M
<b>Pays membres</b>	Algérie, Albanie, Bosnie, Chypre, Croatie, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Malte, Portugal, République de San Marino, Slovénie, Turquie, Yougoslavie
<b>Pays invités</b>	Egypte, Liban, ARYM (ancienne république yougoslave de Macédoine), Maroc, Syrie, Tunisie...
<b>Représentation française</b>	Marseille, Montpellier (24 productions dont 4 en musique et spectacles)
<b>Disciplines</b>	Architecture, arts appliqués (mode, design, graphisme), arts visuels (arts plastiques, photographie, installations-performances, video art), cinéma-vidéo, gastronomie (la France ne sélectionne personne dans cette catégorie), littérature-poésie, musique, spectacle (théâtre, danse, interventions urbaines)

## Organisation

■ La ville d'accueil prend en charge l'organisation de la Biennale, la logistique, la communication générale ainsi que l'accueil des artistes et d'une partie des délégations (élus, accompagnateurs, journalistes) au niveau de l'hébergement et de la restauration.

■ Les villes participantes s'occupent de la sélection de leurs représentants selon des quotas définis par pays, du transport des œuvres, des artistes et des membres de la délégation.

■ L'association internationale pour la BJCEM joue l'interface entre l'organisation et les villes et veille à la bonne préparation de l'événement.

## Les précédentes éditions

Chaque édition est très différente dans la mesure où chaque ville organisatrice a sa propre vision de la manifestation et des objectifs parfois différents. Le plus difficile est de trouver un compromis entre l'intérêt des organisateurs dans un dispositif politique qui leur est propre et l'intérêt des artistes.

La Biennale a parfois été l'instrument du politique au détriment des créateurs. Cela passait par une sur-médiation locale et un sous-investissement dans l'organisation et la présentation des œuvres.

Une des préoccupations majeures est, au-delà de l'organisation elle-même, la possibilité pour les artistes, dont le nombre oscille entre 500 et 1000 selon les éditions, de se rencontrer, d'échanger, de confronter leurs expériences. L'édition marseillaise de 1990 a été "une bonne cuvée". La Biennale, qui s'était déroulée en septembre, avait investi des lieux culturels importants de Marseille, de la Vieille Charité à l'Espace Julien en passant par le Gymnase, La Criée, les Bernardines, la Minoterie, la Galerie de l'école d'art, l'Espace Écureuil, le CIRVA et la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'art comme point d'accueil et de rencontres. En ce qui concerne les autres éditions, les plus remarquables ont été Lisbonne, Turin et Sarajevo.

## L'association internationale pour la Biennale...

L'Association Internationale de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée est née en juillet 2001 à Sarajevo pendant la 10<sup>ème</sup> édition, pour renforcer le travail et les relations entre les ministères, les villes, les institutions et les associations culturelles de la Méditerranée : aujourd'hui l'Association compte 50 membres de 14 pays et reste ouverte à l'adhésion d'autres associations représentantes d'organisations locales et nationales de la Méditerranée.

En particulier : la tâche principale de l'association BJCEM est de promouvoir les jeunes créateurs : "...l'association souhaite dynamiser leur production culturelle et expressive, et rendre plus accessible l'accès au circuit international à travers la création de rencontres, d'échanges, de réflexions et de formations sur la réalité de l'art contemporain..." (extrait des statuts de l'association).

La BJCEM est un grand réseau articulé sans concurrent sur le continent et qui permet la promotion des échanges culturels à travers les frontières politiques et géographiques : la Biennale propose le concept d'une Europe et d'une Méditerranée disposées à unifier les pays de cette zone en encourageant les échanges et le travail en commun.

La BJCEM est née en 1984 sur une idée de ARCI Kids -bureau consacré à la jeunesse- avec pour mission de permettre aux jeunes artistes d'Europe et de la Méditerranée de se retrouver lors de rencontres périodiques dans les villes principales de la *Mare Nostrum*.

La jeune création à cette époque était considérée comme un secteur marginal dans le monde et sur le marché culturel. Au même moment, une vague commune parmi les jeunes de Barcelone, Marseille, Torino, Zagreb, Alger, se développait à travers un même langage et des projets communs.

Après *Tendencias* (Barcelone - 1984), prologue de la manifestation, en 1985 la ville catalane a accueilli la première édition de la BJCEM. Lors de cette première Biennale, les artistes de 6 pays (Italie, France, Espagne, Portugal, Grèce et Yougoslavie) se sont rencontrés avec quelques invités des pays balkans et arabes. Des ministères, des villes de la Méditerranée et des associations ont alors rejoint le Comité International.

L'édition suivante a eu lieu à Thessalonique en 1986, puis Barcelone en 1987, Bologne en 1988, Marseille en 1990, Valencia (1992), Lisbonne (1994), Turin (1997), Rome (1999), et Sarajevo (2001).

Il est important de rappeler que, parallèlement, des événements en relation avec la Biennale ont été réalisés. C'est le cas de *Anteprima rock* à Turin en 1990, *Rotte Mediterranee* en Algérie en 1990 et six ateliers de création à Sarajevo en 1998.

Durant ces années, la Biennale a été considérée comme la plus importante fenêtre de la jeune création en Méditerranée, présentant des artistes de 18 à 30 ans, avec des productions culturelles divisées par secteur : architecture, bande dessinée, cinéma, vidéo, art graphique, design industriel et artisanal, photographie, littérature, gastronomie, musique, théâtre, danse, etc. ...

La 11<sup>ème</sup> édition de la Biennale aura lieu à Athènes en juin 2003 sur le thème du *Cosmos*. Elle sera organisée par le Secrétariat d'Etat Grec à la Jeunesse dans le cadre des *Olympiades culturelles*, à la fin de la présidence grecque du Conseil de l'Union Européenne et précédera les *Jeux Olympiques d'Athènes* de 2004.

## Organisation

La création de l'association en juillet 2001 a entraîné une modification dans le principe général de la Biennale avec la création de deux entités distinctes : l'organisateur de la Biennale et le réseau de villes constitué en association. Jusque là, le Président du Comité International était la personne en charge de l'organisation de la prochaine Biennale.

Ainsi, l'association peut s'occuper de projets parallèles au grand rassemblement qui a lieu tous les deux ans : développement du réseau, organisation d'opérations entre deux Biennales (type workshops) et recherche de financements pour les activités de l'association. De l'autre côté les organisateurs se concentrent sur l'organisation de leur Biennale et doivent rendre des comptes à l'association sur l'avancement du projet.

# *Retour d'Athènes* — l'association pour la Biennale

---

La France fait partie du Comité de Direction (Marseille et Montpellier) et espace **culture** y occupe une des six vice-présidences. Le président élu à Sarajevo pour 3 ans est Ibrahim Spahic, organisateur de la dernière Biennale.

## **Fonctionnement de l'association**

L'association se réunit au moins trois fois par an pour définir ses axes de travail, étudier les projets en cours et à venir, préparer la participation des villes à la prochaine Biennale (calendrier des appels à candidature, état d'avancement de l'organisation, etc.).

## **Perspectives de développement pour l'association Biennale**

Il s'agit de

- mettre en place un programme d'activités entre les Biennales. Cela peut prendre la forme de workshops en amont avec une présentation des travaux réalisés pendant la Biennale, mais aussi l'accueil d'artistes de la Biennale dans des villes intéressées par notre démarche, actuellement Helsinki montre un intérêt particulier pour ce type d'action
- développer les sources de financement en sollicitant notamment l'Europe
- favoriser des échanges avec d'autres manifestations internationales assez similaires, nous pensons notamment à Artgenda-Biennale des pays de la Baltique, à Manifesta
- affirmer notre réseau dans son environnement européen et méditerranéen en multipliant nos adhérents et en développant des actions entre les biennales
- créer un fonds de soutien pour aider les villes notamment de la rive sud à participer à la Biennale et aux projets de l'association.

## **Pour la participation régionale et française**

L'un de nos objectifs est de convaincre d'autres villes, notamment celles de la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur, de participer à cette manifestation en devenant adhérentes soit directement, soit par le biais de structures culturelles spécifiques.

Ainsi, en 2004 la Ville d'**Aix - en - Provence** et l'agglomération **Toulon - Provence - Méditerranée** s'inscriront dans le réseau Biennale.

<b>Independant Forum for the Albanian Women</b>	– Albanie
<b>ABIT</b> (Association des Amis de la Biennale de Tipasa)	– Algérie
<b>IPC</b> (International Peace Center), Sarajevo	– Bosnie Herzégovine
<b>Ministère</b> de l'Éducation et de la Culture	– Chypre
<b>Moderna Galeria</b> - Rijeka	– Croatie
<b>RAI</b> - Barcelona	– Espagne
<b>Villes</b> de Valencia	– Espagne
Murcia	– Espagne
Séville	– Espagne
Malaga	– Espagne
Madrid	– Espagne
<b>Ville</b> d'Helsinki	– Finlande
<b>Ville</b> de Montpellier	– France
espace <b>culture</b> , Marseille	– France
<b>Ville</b> de Salonicco	– Grèce
<b>Ministère</b> de la Culture, Secrétariat Général de la Jeunesse	– Grèce
<b>Arci</b> Nazionale	– Italie
<b>Arci</b> di Milano, Pescara, Torino, Sicilia	– Italie
<b>Villes</b> d'Ancona	– Italie
Arezzo	– Italie
Bologna	– Italie
Bari	– Italie
Campobasso	– Italie
Catania	– Italie
Ferrara	– Italie
Firenze	– Italie
Genova	– Italie
Lecce	– Italie
Livorno	– Italie
Messina	– Italie
Milano	– Italie
Modena	– Italie
Napoli	– Italie
Padova	– Italie
Pescarra	– Italie
Pisa	– Italie
Prato	– Italie
Roma	– Italie
Salerno	– Italie
Sicilia	– Italie
Torino	– Italie
Venezia	– Italie
<b>Iniziamed</b>	– Malte
<b>Artes et ideas</b>	– Portugal
<b>Ministère</b> de la Culture	– San Marino
<b>SKUC</b> Ljubljana	– Slovénie
<b>Sabancı Universitate</b> , Istanbul	– Turquie
<b>Center for Youth Creativity</b> , Belgrade	– Yougoslavie

## Les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

11-19, bd Boisson — 13004 Marseille  
Tél. : 04 91 85 42 78 / Fax : 04 91 85 13 47  
Courriel : dgac-ateliers-artistes@mairie-marseille.fr

Direction : Thierry Ollat  
Date de création : 1990  
Personnel de médiation  
Groupe d'enseignants relais

### PROJET

La programmation des Ateliers s'inspire des traits de caractère de Marseille; la tradition portuaire d'accueil et d'échanges, le caractère multiculturel et populaire, la dimension religieuse avec la Bonne Mère qui surplombe la ville et la diversité des pratiques communautaires, la situation économique difficile et en réponse l'inventivité et le bricolage permanent pour survivre... Elle s'intéresse en même temps aux questions concernant l'espace de l'homme, son identité ou le travestissement de celle-ci, la rencontre, la narration, l'environnement, l'histoire... Elle accompagne les pratiques d'une communauté artistique exceptionnellement importante qui a su s'organiser à la fois pour tirer parti des possibilités offertes par la ville (locaux et financements) et pour tisser des liens avec d'autres communautés (échanges d'ateliers ou d'expositions). Tout en mettant en valeur les centres d'intérêts de cette scène. La programmation soutient ses engagements avec l'appui d'un réseau de partenaires internationaux, associant commissaires d'expositions et institutions (Munich, Venise, Hambourg, Turin, Palerme). Cette importante communauté artistique est à la fois le premier partenaire et le premier public des Ateliers. L'originalité de cette institution tient dans sa légèreté et sa rapidité de réponse aux nécessités nouvelles qui émergent de la scène. Elle développe ainsi une activité de service : conseil, banques de données, micro-édition, accès Internet et services techniques divers ; elle conçoit un travail pédagogique accompagnant les différentes phases de production des œuvres et des expositions.

### Cadre naturel et architectural

Ateliers de production, résidences et salles d'exposition dans une ancienne fabrique de chemises située dans un quartier populaire en limite du centre ville.

### Services offerts

Sous la forme de services spécialisés destinés aux artistes et aux publics : ensemble documentaires sur les artistes, les activités, les résidences, les partenaires privés et institutionnels ; aide à la constitution de dossiers, organisation de visites d'ateliers par et pour les professionnels, mise à disposition de matériels ; recherche d'informations (activités culturelles, offres d'emploi, appel d'offres, avis de concours...). Mise en relation associations et institutions...

### Espaces d'intervention

Galerie d'exposition et hors les murs - Bureau regroupant tous les services - Ateliers et résidences

### ACTIONS

#### Diffusion

- Expositions temporaires in situ : 4 à 5 expositions annuelles. Trois axes principaux : monographies, expositions de groupes dans le cadre d'échanges internationaux, et expositions de groupes dédiées aux très jeunes artistes (Biennale des Jeunes Créateurs de la Méditerranée, post-diplômes..).
- Expositions temporaires hors les murs avec des partenaires comme les musées de Marseille, le FRAC ou la Friche Belle de Mai, et avec les partenaires étrangers.
- Événements : Portes ouvertes, conférences, rencontres, débats.
- Séminaires : Exemple : Espaces économiques/artistes européens organisé une fois par an.
- Spectacle vivant : Performances musicales, concerts...
- Cinéma, vidéo, multimédia.

■ L'édition est devenue une priorité de travail pour compenser le manque de publications de qualité à la disposition des artistes de notre environnement, nous avons développé en plus des publications relatives à nos expositions une activité d'édition, hors exposition, pour équiper le plus rapidement possible les jeunes artistes d'outils de diffusion pour leurs travaux.

## Accueil

### Projet pédagogique associé à la production des expositions et des publications

■ Milieu urbain : Présentations dans des sites fréquentés comme le centre commercial de la Bourse ou Espace culture sur la Canebière.

■ Résidences d'artistes : Organisation de la commission d'attribution des 10 ateliers municipaux. 5 d'entre eux boulevard Boisson, les autres proches de la Vieille Charité. Les artistes-résidents bénéficient du soutien des Ateliers avec lesquels ils organisent des portes ouvertes et des présentations.

■ Accueil temporaire : 1 appartement, 1 chambre et 1 atelier permettent d'accueillir les artistes, les critiques, et les commissaires d'exposition pour des périodes variant de quelques jours à quelques semaines.

## PARTENAIRES

Les Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille ont été rattachés aux Musées de Marseille en mars 2003.

Leurs partenaires varient selon les projets, il s'agit principalement des structures associatives et des institutions nationales ou internationales avec lesquelles s'organisent les expositions et les échanges.

## Montévidéo

Lieu de résidence et de travail de Diphtong cie (compagnie théâtrale) et du Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicale (GRIM).

Ouvert en janvier 2001, Montévidéo est dédié à l'écriture contemporaine et aux musiques improvisées et se conçoit comme un centre favorisant la création, la recherche et le décloisonnement entre les différentes formes d'expression artistique par la mise en place de partenariats (résidences d'auteurs, musiciens, acteurs, metteurs en scène, programmation d'art contemporain...).

Pour la partie consacrée à l'écriture contemporaine, l'ambition de Montévidéo est de développer les outils nécessaires à l'accompagnement et au suivi du travail d'auteur, de l'écriture à la mise en espace de leurs textes. Il s'agit de leur offrir la possibilité de réaliser, in situ, un certain nombre d'expériences autour de leurs œuvres par le biais de rencontres (avec des comédiens, des metteurs en scène et du public), de lectures, de mises en espace, mises en scène...

Pour la partie consacrée aux musiques improvisées, le studio musique, espace unique en France comme en Europe, ouvre un véritable champ d'expérimentation qui permet de couvrir le cycle complet de la création d'œuvres, de l'enregistrement à la diffusion phonographique en proposant aux musiciens des périodes de travail réellement adaptées aux besoins de la création musicale.

La réunion de ces deux entités produit des projets spécifiques où se croisent le théâtre et la musique. Il s'agit de travaux sur des univers sonores faisant principalement intervenir la voix ; d'ateliers sonores qui mettent en scène et en son une écriture théâtrale ; ou d'enregistrements radiophoniques de textes contemporains.

Une programmation d'art contemporain – essentiellement basée sur des vidéos d'artistes, des photographies, fictions et documentaires – est également élaborée en fonction de la ligne artistique développée par les lieux partenaires (Collection Lambert en Avignon, FRAC PACA...).

Enfin, Montévidéo est un centre de ressources – avec pour vocation d'être un lieu de consultation et de recherche sur les écritures contemporaines et les musiques improvisées –, un lieu de formation, de conférences et de concerts.

### **MONTÉVIDÉO, CRÉATIONS CONTEMPORAINES, THÉÂTRE, MUSIQUE, ÉCRITURE**

DIRECTION : HUBERT COLAS - JEAN-MARC MONTERA  
3, impasse Montévidéo 13006 Marseille  
<http://www.montevideo-marseille.com> - e-mail : [info@montevideo-marseille.com](mailto:info@montevideo-marseille.com)

**CENTRE DE RESSOURCES : +33 (0)4 91 37 97 35**  
e-mail : [centrederesources@montevideo-marseille.com](mailto:centrederesources@montevideo-marseille.com)

### **Tarifs**

Plein : 9 euros - Réduit : 6 euros - 3 euros avec la carte Montévidéo (9,15 euros pour un an)  
Pour les lectures : Tarif unique : 3 euros - Entrée libre aux détenteurs de la carte Montévidéo sur réservation

### **STUDIO THÉÂTRE >**

Tél. : +33 (0) 4 91 04 68 41  
Fax : +33 (0) 4 91 04 65 61  
[diphtong.cie@free.fr](mailto:diphtong.cie@free.fr)

### **STUDIO MUSIQUE >**

Tél. : +33 (0) 4 91 04 69 59  
Fax : +33 (0) 4 91 04 69 79  
[info@grim-marseille.com](mailto:info@grim-marseille.com)  
<http://www.grim-marseille.com>

## Institut Culturel Italien

L'Institut Culturel Italien de Marseille a été fondé en 1953 à la suite de l'Accord culturel franco-italien signé à Paris en 1949.

L'Institut Culturel Italien est une institution publique dépendante du Ministère des Affaires Etrangères Italien. Sa mission principale est la promotion de la langue et de la culture italiennes ainsi que des échanges culturels entre la France et l'Italie.

L'ICI présente une programmation culturelle très variée comprenant des conférences, des expositions, des spectacles de théâtre et de danse, des concerts de musique classique et moderne ainsi que des projections de films italiens en V.O.. Il propose également des cours de langue et de civilisation italiennes, des cours de conversation et des cours pour enfants. Les cours de langue sont assurés par des professeurs de langue maternelle italienne, spécialisés dans l'enseignement de l'italien aux étrangers.

L'Institut fait partie d'un complexe architectural classé aux archives du patrimoine de la ville ; il fut construit dans les années 1936/37 sur le projet des architectes Antonio Lomaro, Paolo Gid Ales et Julio Carrano. Il dispose de structures adaptées aux exigences des activités et événements culturels : une salle de théâtre, une salle d'exposition, un piano Pleyel, une cabine de projection, quatre salles équipées pour les cours de langue, une bibliothèque et une vidéothèque ouvertes au public.

Au cours des prochains mois, les manifestations culturelles organisées par l'Institut s'articuleront autour des thématiques suivantes : cinéma contemporain, musique contemporaine, théâtre.

Le mois de mars sera entièrement consacré au Cinéma Italien avec un projet réalisé en collaboration avec différentes salles de la région. Les 9 films du festival itinérant La Preuve par Neuf seront projetés du 16 au 23 mars aux cinémas César et Le Prado à Marseille. Certains de ces films seront diffusés par l' Espace Magnan à Nice du 11 au 16 mars, tandis que le Mazarin d'Aix-en-Provence et l'Utopia d'Avignon organiseront leur semaine italienne durant le mois d'avril .

Il est à noter que l'Institut présentera cette année encore courant novembre les films qui seront primés lors de la prochaine édition du festival d'Annecy en octobre 2004.

La musique contemporaine sera à l'honneur au cours de la Primavera Sonora 2004 qui se déroulera de mars à juin, et qui affichera aussi bien des artistes de musique classique contemporaine (en particulier avec des hommages à l'occasion des centenaires des naissances de Luigi Dallapiccola et Goffredo Petrassi) que des artistes de musique électronique.

Avec la deuxième édition du festival Jazz au Parfum d'Italie, le public aura l'occasion d'assister aux performances des meilleurs artistes de jazz italiens du moment (Mirabassi, Pierannunzi, Casula, Boltro...)

La programmation du mois de mai sera marquée par diverses représentations théâtrales.

Le programme détaillé des manifestations sera disponible au début de chaque mois et peut être également consulté sur le site de l'Institut.

6, rue Fernand Pauriol – 13005 Marseille  
Téll. +33 491 48 51 94 / Fax. +33 491 92 67 90  
courriel : [icimarseille@wanadoo.fr](mailto:icimarseille@wanadoo.fr)

Olivier Bedu*	architecture, Marseille
Abdelkader Bechamma	dessins, Montpellier
Arno Calleja*	poésie, littérature, Marseille
Jeane Derome*	installation, Marseille
Andrea Allessandro Di Carlo	poésie, littérature, Bologne
Stéphanie Dozol*	graphisme, illustration, Marseille
Theodora Escouflaire	vidéo, Montpellier
Maïa Fastinger	photographie, installation, Montpellier
Christophe Gautry*	cinéma d'animation, Marseille
Olivier Grossetête*	vidéo, installation, Marseille
Sarah Keryna*	poésie, littérature, Marseille
Jin Kurashige*	installation vidéo, Marseille
Benjamin Landois	installation vidéo, Montpellier
Laure Lasserre	installation, Montpellier
Éric Lecoin*	musique, Marseille
Sandrine Maheo	dessins, Montpellier
Cyrille Maillot	installation vidéo, Montpellier
Lucien Pelen	photographie, vidéo, Montpellier
Rémy Rivoire*	arts visuels, Marseille
Laetitia Sellier*	design, Marseille
Giancarlo Sessa	poésie, littérature, Ancône
Yvi Slan*	musique, Marseille

\* les portraits des artistes sélectionnés à Marseille ont été réalisés par Marie Godfrin-Guidicelli

## Olivier Bedu

28/04/1973 — Troyes

— 2000/2001

**Atelier Ville** *Collégiens et habitants de Saint-Ouen-l'Aumône*, CAUE du Val d'Oise

— 2001

**Architecte DPLG, Ecole d'architecture de Paris Val de Seine**

Diplôme « Grand ensemble et autoconstruction »

-réhabilitation du centre ville de Saint-Ouen-l'Aumône et densification du bâti-

Participation à la scénographie de l'exposition Architecture rebelle, Moulin de l'image, St Piat

### Réalisations

— 2002

**Le Cabanon vertical**, Sainte-Marthe, Marseille

**La Cabane magique**, Festival Arborescence, Aix-en-Provence

La réhabilitation des grands ensembles et la revalorisation de la cité comme lieu identitaire et partageable ont fait naître chez Olivier Bedu une démarche réflexive sur la reconquête des espaces.

Utopique ou rêveur, peu importe, Olivier Bedu a imaginé une autre façon de vivre la ville en lui greffant d'insolites espaces qu'il nomme *cabanes*. Cabane verticale ou cabane magique, elle transforme notre lecture de la ville, notre façon de l'appréhender et de se réappropriier les espaces perdus. Ces fameuses « barres de béton » qui défient les lois de l'existence, les rapports entre grande échelle (la ville) et petite échelle (l'habitant).

Après la théorisation sur l'architecture vernaculaire et son supplément de valeur par les habitants (un supplément d'âme ?), les usages et les mœurs qu'ils mettent en place, voici le temps du vécu. De retour du Vietnam, Olivier Bedu choisit Sainte-Marthe comme lieu d'expérimentations formelles et s'associe au décorateur Christian Gerschvindermann pour monter son projet. Le festival L'Art des lieux tombe à pic qui lui offre une visibilité publique. Mais Olivier Bedu serait-il devenu fou au point de construire ce mini-habitat éphémère, symbole de tous nos rêves d'enfant ? Pas tout à fait si l'on en croit les extensions en porte à faux initiées par les vietnamiens dont il a su saisir toute l'ingéniosité...

A Sainte-Marthe, Olivier Bedu a donné forme et vie à son *Cabanon vertical* en tenant compte des artifices culturels propres à Marseille : c'est ainsi qu'il s'inscrit dans une histoire, une expérience et une culture.

Grâce à ce *Robinson urbain* qu'est sans doute Olivier Bedu, le cabanon devient le lieu de cristallisation de tous les fantasmes et de tous les possibles.

## Abdelkader Benchamma

10/06/1975 — Mazamet

— 2002

**De toute manière**, sélection de travaux d'étudiants, Musée Mariscal André  
A. Càceres, Ayashusca, Pérou

**De toute manière**, sélection de travaux d'étudiants au cours de l'exposition

**Bella Maniera**, collection d'estampes de Georg Baselitz, École Nationale Supérieure des Beaux Arts  
Paris

**Performance- exécution d'une peinture pour l'artiste Sisley Xafha** lors de l'inauguration du site  
Palais de Tokyo, Paris. Prix Marguerite et Méthode Kesbar, 1<sup>er</sup> prix des portes ouvertes de l'ENSBA, Paris

— 2001

**Dessins en cours...**

Aujourd'hui à l'École des Beaux Arts et Dessin en France au XVII<sup>ème</sup> siècle

— 2000

**L'état de corps**, Scène Nationale l'Athnor, Albi

— 1990

**Exposition** dans le cadre du Festival de danse contemporaine d'Alès rencontre danse/arts plastiques

*Je tente de retranscrire les mouvements invisibles qui traversent et animent les corps : fuite, accumulation, cheminement des flux, de la pensée, et des conflits qui peuvent en résulter.*

*Le dessin permet de mêler et de faire coexister les dimensions visibles et invisibles sur un même plan. "Démonstration spirituelle des différentes réalités, en mettant au jour l'invisible" selon Beuys parlant de ses dessins. Dans ce sens, les objets représentés dans ces dessins peuvent être considérés comme des matérialisations d'états inconscients qui existeraient entre les individus et se percevraient intuitivement.*

**Abdelkader Benchamma**

## Arno Calleja

21/06/1975 — Marseille

— 1998

**Licence de philosophie**

— 2000/2002

**Lectures publiques**

**Plein nerf,**

**Chacun sera gesteur de sept huitième de son tourbillon** à La Compagnie, Marseille

**Dans ma maison en pilotis sur vos tibias**, galerie Bernard Branger, Marseille

**Jectiles**, librairie L'Odeur du temps, Marseille

**Autonome vivance**, atelier-crédation Henri Penderie, Marseille

— 2003

**Résidence et lectures à Montévidéo**, Marseille

**Publications**

**Autonome vivance** aux éditions Henri Penderie

**Jectiles**, revue lf

**Dans,**

**Merci d'accélérer,**

**Tout le monomonde monologue** aux éditions Précipitées, Artignosc-sur-Verdon

Arno Calleja se laisse envahir par les mots, leur force souterraine, leurs combinaisons illimitées.

Une jubilation discrète l'habite, qui trouve un écho retentissant dans son écriture foisonnante, au rythme intrépide.

*"La langue que j'écris nécessite l'engagement oral qu'est la lecture pour que la langue se montre telle qu'elle est"* souligne le jeune auteur à propos de ses nombreuses lectures publiques. Des moments très particuliers qu'il confie parfois à un comédien, lui donnant ainsi l'occasion de prendre en charge pleinement ses mots. Et d'ajouter : *"Je ne fais pas de poésie ni de récit, je fais de la langue comme d'autres font de la danse"*.

Il n'est qu'à lire ou écouter des textes comme **Autonome vivance** ou **Jectiles** pour s'en persuader. Simplement, la lecture publique est un lien fort avec l'auditeur, *un moment de langue* précieux : c'est comme une dramatisation du fait de parler, comme si l'on passait à un degré d'intensité supérieur de la parole. Pas question pour autant d'écrire des pièces de théâtre, la langue d'Arno Calleja ne se situe ni dans un enjeu dramaturgique ni dans celui de la poésie sonore. Ses textes sont vraiment ancrés dans le sens de la langue française.

*« , le langage c'est la hargne, sereinement le langage fait masse, le langage est une masse sereine, le langage c'est la hargne, la hargne est sereine lorsqu'elle est amoureuse, la hargne est intense lorsqu'elle est amoureuse, la hargne... »*

- Extrait d'**Autonome vivance**

## Jeane Derome

24/11/1972 — Lyon

— 1997

**DNSEP – Ecole des Beaux-Arts, Saint-Etienne**

**Lauréate du concours Bullukian**

-projet mené en Italie autour d'une collaboration musique/arts plastiques-

### Expositions

— 1999

**Atelier 15 Bis**, Lyon

**Galerie du Tableau**, Marseille

— 2000

**MAPRA**, Maison des arts plastiques de Rhône-Alpes, Lyon

— 2001

**Collectif L'Enlèvement des Sardines**,

présentation de diverses propositions dans le cadre du projet *Bilécule Molébis Co modus*

— 2002

**Les Substances** (résidence « Quartiers d'Octobre »), Lyon

**Espace Vallès**, Saint-Martin d'Hères

**Château de Servières**, Marseille

— 2003

**Galerie ambulante**, Lyon - Valence - Grenoble

**Trabendo**, Galerie de la Friche Belle de Mai, Marseille

### Conférence

— 2001

**L'histoire se met à table**, invitée de D. CapelazziLyon

- *Qu'est-ce que tu aimes manger ?*

- *Qu'est-ce que tu détestes ?*

- *Qu'est-ce que tu manges le plus souvent ?*

Telles sont quelques-unes des questions qui taraudent Jeane Derome au point de les mettre en scène dans la série photographique et la vidéo Portraits alimentaires. Depuis son plus jeune âge, Jeane Derome est grignotée de l'intérieur par la question quasi-obsessionnelle de la nourriture : "*c'est une vieille passion et un matériau de base très varié dans ses textures et ses couleurs*" avoue-t-elle avec gourmandise.

Au début, il y avait l'envie de concevoir des tableaux vivants (Colonne sans fin aux œufs durs à la manière de Brancusi) et de s'auto-filmer en vidéo engloutissant *une compression de coquillettes*. Autant de clins d'œil à l'histoire de l'art contemporain qu'elle se réappropriait avec cannibalisme. Puis l'idée d'aborder le thème du portrait - ultra classique au regard de cette même histoire de l'art - est venu tout naturellement intercepter celui de la nourriture : quoi de mieux que la sacro-sainte cuisine pour dresser le portrait intime d'une personne et mettre en relief ses petites manies ? Une fois munie de la liste détaillée des différents repas ingurgités par ses interlocuteurs, Jeane Derome n'a plus qu'à les convaincre de se prêter au jeu d'une séance photo. Les Portraits alimentaires photographiques naîtront d'un mélange détonant d'ingrédients comestibles et de détails physiques particuliers tels que le nez, la bouche ou les yeux... Le tour est joué, il ne reste plus qu'à déguster la vidéo -où les aliments sont devenus curieusement bleus, roses ou violets- et son livret cuisinés par la maîtresse de maison !

## Andrea Alessandro Di Carlo

11/02/1975 — Atri

— 1995

**publication du volume "Paure ombre ricordi"**, recueil de poésie [éditions Edigrafital di Teramo]

**split book** écrit avec Alessia Iadecola.

— 1997

**participe à "Indagine sulla poesia"** sur la ville de Bologne sous la direction de Gilberto Centi. Les textes sélectionnés ont été publiés dans *Zero in condotta* puis une anthologie *Voci di poesia* a été éditée par les éditions Pendragon de Bologne.

**Participation aux lectures organisées par la Ville de Bologne** *Progetto Scrittura* dans le cadre du programme Bologne 2000, capitale européenne de la Culture.

— 2002

**lauréat du prix "Iceberg, jeunes artistes" de Bologne dans la section littérature** avec la nouvelle **La Rabbia** qui paraît dans le recueil *Narrativa e poesia* [Edizioni della Meridiana -Firenze].  
**collaboration avec le musicien dj Dimitri Papiroannou** pour la réalisation d'une lecture présentée dans le cadre du festival Iceberg.

— 2003

**sélectionné en littérature pour la Biennale des Jeunes Créateurs Athènes 2003.**

Lecture de "La rabbia" en collaboration avec Giancarlo Sessa, performer et Éric Lecoin, musicien et compositeur, à Athènes avec la sélection marseillaise.

**collaboration avec le musicien et dj Bartolomeo Sailer alias Wang Inc.** qui influence ses performances scéniques de poésie sonore. Ensemble ils se sont produits à 'Piattaforma n°1' de la Biennale d'Athènes à Venise organisé par la Ville de Venise.

Né dans la Province de Teramo, Andrea Alessandro di Carlo vit depuis huit ans à Bologne où il poursuit des études de philosophie à la Faculté de Lettres.

Il a travaillé comme journaliste de 1997 à 2003 pour la revue Music Club, Radio Rock News, Mood, suoni e visioni, l'hebdomadaire Mucchio Selvaggio, la revue de littérature Fernandel et le quotidien en ligne [www.pickwick.it](http://www.pickwick.it), magazine électronique consacré au monde du livre.

Il est par ailleurs animateur-radio et guitariste rock.

Ses nouvelles et poésies sont publiées dans plusieurs revues italiennes.

Actuellement, il travaille avec la librairie Modo Infoshop de Bologne à l'organisation de rencontres littéraires notamment.

## Stéphanie Dozol

11/02/1980 — Manosque

— 2000

**BTS communication visuelle, ENSAAMA-Olivier de Serres, Paris**

— 2002

**Maîtrise d'arts appliqués, Toulouse**

### Réalisations

**Création de livres** "de jeunesse"

**Expériences d'infographiste** en agence et imprimerie

**Animation d'ateliers** d'arts plastiques avec des enfants

**Réalisation** de logotypes, d'identités visuelles, de packagings, d'affiches...

- *Bienvenue dans mon cômôs !* lance Stéphanie Dozol avec toute la fraîcheur qui sied à son âge.

Du haut de ses vingt-trois printemps, la jeune illustratrice invente un genre nouveau : des livres d'images pour adultes, ou plutôt pour les enfants qui sommeillent en chacun de nous. La tête dans les nuages et les pieds dans le vert du gazon, elle combine sans cesse images et textes pour que surgisse un *graphisme narratif, une narration graphique* dont elle seule a le secret.

A partir d'une envie ou d'une idée (et Dieu sait qu'elle en a !), Stéphanie Dozol conçoit un objet qui puisse vivre de manière autonome, quelque chose de concret comme un livre dont les pages attachées en accordéon pourraient se déplier à l'infini. Ou presque, car les histoires ont toujours une fin...

Très maniable, ludique, sa mini-BD dépliant lui permet toutes les audaces, comme celle de se balader dans l'espace, dans le temps et dans l'histoire : ses séries *Talkshow, Lovers, Le Bain* et *SDF* en disent long sur les univers qui la traversent. Même s'il n'y a pas de scénarii ni de synopsis pré-établis, mais simplement une envie de raconter des histoires. Dans une incessante imbrication, la narration influence le graphisme et vice-versa, provoquant des effets de ping-pong permanents qui l'enchantent.

Elle peut ainsi, à loisir et avec jubilation, se laisser aller à mêler ses bulles de BD poétiques ou arrogantes à un savant montage de pâte à modeler, de collages, d'images scannées et de photographies numériques. Le tout avec beaucoup d'humour.

## Théodora Escouflaire

31/08/1976 — Castelnaud Montratier

— 2002-2003

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

— 2002

**C'est vraiment dépaysant**: exposition collective à la galerie des Beaux-Arts de Montpellier- Agglomération, sur la proposition de Jordi Colomer et Pierre Joseph. Vidéo, installation

**FACE A - FACE B**, exposition collective à Aldébaran, création contemporaine au Baloard, restaurant galerie. Photographies  
Participation au projet "Sculpture d'ombre" de Claudio Parmiggiani au Musée Fabre, Montpellier

— 2000-2001

Diplôme National d'Art Plastique à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier - Agglomération

### **Et le chien... et le chat... et la poule...**

*Mon travail de vidéo est une forme de résistance. Face à la vitesse, dans un monde de catastrophes généralisées, face à l'insécurité, l'anxiété, je propose des images filmées où le temps est en suspend, immuable, une respiration longue et calme, ou une retenue attentive. C'est un temps lié aux saisons, avec ses travaux rythmés, répétés, un lien étroit qui retient l'homme au sol, aux mythes ancestraux, au retour cyclique des saisons.*

*Je transcende une nouvelle dimension de l'ordinaire, je prends le temps de regarder les choses, comme elles sont, sans rien rajouter.*

*Ce film est la mémoire d'une anecdote : un chien protégeant un chat d'une poule qui veut lui voler sa nourriture, donnée par l'homme.*

*Le titre amène cette anecdote dans le registre de la fable, sans qu'il y ait réellement de morale à en tirer. Peut-être faut-il juste se méfier de ses a priori. Ainsi, le comportement des animaux peut être perçu comme une métaphore des relations humaines. Il n'y a pas de hiérarchie entre les rôles. Chaque acteur prend sa place. L'échelle de l'installation permet à celui qui regarde d'avoir son œil au niveau de celui des animaux. Un processus d'humanisation se met en place, et amène de l'extraordinaire à la quotidienneté, à l'ordinaire.*

**Théodora Escouflaire**

## Maïa Fastinger

12/09/1979 — Nice

— 2002-2003

**École Supérieure des Beaux-Arts** de Montpellier - Agglomération

— 2002

**FACE A – FACE B, exposition collective** à Aldébaran le Baloard, restaurant galerie  
Assistanat de Claudio Parmiggiani, sur l'exposition "Sculpture d'ombre" suivi photographique  
et entretien avec l'artiste, Musée Fabre, Montpellier

— 2000

**Diplôme National d'Art Plastique** École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier - Agglomération

— 1999

**Installations personnelles et collectives** lors du spectacle "Silence 1" de Patrice Barthès  
et suivi photo de la création du même spectacle, parfumerie Molinier, Montpellier

*Un petit rien du tout, tout neuf plié dans une feuille de plastique*

*Des maisons sont parachutées en divers endroits anonymes, des "n'importe où".*

*Le point de départ est un flou d'idées allant des parachutages absurdes aux camps de réfugiés improvisés quand des peuples sont déplacés dans l'urgence et contre leur gré.*

*Ici j'interroge : de quelle liberté de circuler disposons-nous ? Quelle liberté légitime de s'établir avons-nous ? Je ne peux répondre.*

*Arpenter le monde, franchir les frontières et tenter de comprendre. Ensuite, fabriquer un monde ludique, anecdotique, décalé... à mon échelle en somme, celle de l'artiste. Un petit rien du tout, tout neuf plié dans une feuille de plastique.*

*Le monde est trop grand, trop haut, je ne peux qu'interroger, montrer du doigt, et mettre en scène l'impuissance. Enfin, le "n'importe où" : ce travail n'a pas besoin d'être localisable, il a cependant besoin de se situer partout, il est nomade forcément. « M'importe où ».*

**Maïa Fastinger**

## Christophe Gautry

04/06/1976 — Rouen

— 1999/2000

**DESS informatique, Université de la Méditerranée**

— 2000

**développement de séries en Flash** pour Alphanim Digital

**création et scénarisation de la série The Treep** achetée par Canal + pour l'émission Midnight +

**formation de scénariste à l'EMCA**, Angoulême

**stage à Folimage**, Valence

**stage de DESS à 2D/3D Animations**, Angoulême

— 2002

**graphiste free-lance et scénariste de dessins animés**

**écriture de la bible** de la série *Les aventures pacifiques de Larouille et Vermoulu*,

**réalisation complète d'un pilote de 4'** visible sur : <http://perso.wanadoo.fr/sponge/larouillevermoulu.html>

Christophe Gautry a des images plein la tête. Des images animées, bien sûr. C'est bien naturel quand, comme lui, on a choisi Angoulême pour se former à la création de bibles et de scénarios de dessins animés et au développement de scripts d'animation 3D. Ou encore Folimage à Valence, une référence en la matière.

De réalisations de personnages pour des courts-métrages en création d'animations traditionnelles, Christophe Gautry multiplie les expériences jusqu'à ce qu'il signe, en 2002, un épisode pilote de sa série originale *Les Aventures pacifiques de Larouille et Vermoulu*. A lui seul, le titre est déjà toute une histoire !

Dans ce projet de dessin animé où il est seul maître à bord (écriture du scénario, story-board, bible et réalisation d'un 4'), le jeune réalisateur aborde d'une manière particulière l'image de synthèse : à la différence de l'approche traditionnelle qui privilégie le réalisme absolu, il a choisi d'utiliser l'ordinateur pour déstructurer l'image, rechercher une matière aléatoire et combiner des formes simples. Loin de tout réalisme. On pourrait presque croire qu'il a été entièrement façonné à la main. Alors, fiction, réalité ?

L'univers de Christophe Gautry bouillonne dans cette virtualité, fruit d'un mélange enfantin de pâte à modeler, d'images 3D, de papier découpé et de marionnettes. Un crayon dans une main, l'outil informatique de l'autre, il avoue une nette préférence pour les films d'animation qui le font toujours rêver et un profond attachement à la narration, car *l'image doit raconter quelque chose d'elle-même et être lisible immédiatement*.

## Olivier Grossetête

29/03/1973 — Paris

— 1998

**DNSEP-Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, Valence**

### Résidences

— 2001

**Astérides**, Friche de la Belle de Mai, Marseille

— 2002/2004

**Ateliers d'artistes de la ville de Marseille**

### Expositions

— 1998 :

**La ville en projet** » (workshop), Le Magasin, Grenoble

— 1999

**Managers de l'immaturation**, Le Magasin, Grenoble

**A contre plis** (avec la compagnie Vie d'artistes), Théâtre du Périscope, Nîmes

— 2001

**Odyssée 2001**, Ateliers d'artistes-espace **culture**, Marseille

**FIAC 2001**, sélection Vidéo Cube (présenté par la galerie Sollertis), Paris

**Ici et maintenant**, Tour & Taxis, Bruxelles

### Réalizations vidéo et/ou court-métrage

*Ca roule ? !*      *Un bateau ivre I*      *6 p'tites tours*      *Brise*,      *Veillée sur veillée*,      *Un mur*

Certains voient en Olivier Grossetête un *joyeux plaisantin*, ceux qui ont assisté devant l'Hôtel des impôts de Valence à l'installation d'énormes sacs plastiques remplis de 6000 feuillets manuscrits où l'on pouvait lire : *C'est du travail...* D'autres encore un hurluberlu à la dent dure qui s'amuse à fabriquer des collages de procès verbaux sur cellulose, Vole libre, basculant de la sorte des éléments du réel dans une fiction grinçante. Décidément, Olivier Grossetête a l'art de *se confronter à la loi de manière poétique avec une certaine fausse naïveté*. Enfin, il y a tous ceux qui se plaisent à voir en lui un jeune cinéaste talentueux, aux images sobres, poétiques et un tantinet surannées.

Le compliment le ferait très certainement rougir : il y a du Tati dans son *Bateau ivre I*, sculpture monumentale en papier (comme celles qui jonchaient le sol de nos vieilles écoles) devenue vidéo-fiction de 16 minutes pour le plus grand bonheur des spectateurs. Dans cette histoire au parfum d'enfance, rien ne l'intéresse plus que de renverser le rapport d'échelle entre le bateau de papier, le paysage et l'homme. Rien n'accroche plus son regard que toutes ces petites accumulations d'accidents, ces séries d'incidents anodins, comme s'il s'agissait pour lui d'immortaliser sur la pellicule les soubresauts du réel face aux intrusions de la fiction. Et il s'en donne à cœur joie, se réappropriant au passage diverses références cinématographiques empruntées à *La nuit du chasseur*, *Aguire ou la colère de Dieu*, *Délivrance* ou encore *African queen*.

Bref, Olivier Grossetête a décidé de faire éclore le rêve là où on ne l'attend pas, laissant dans son sillage une constellation d'histoires.

## Sarah Kéryna

29/12/1972 — Aurillac

### Théâtre

**Formation de comédienne : études de théâtre à la faculté des lettres d'Aix-en-Provence.**

**Participation à des spectacles** de François-Michel Pesenti, Agnès del Amo, Danièle Bré, Claude Esnault, Franck Dimech, Hubert Colas.

### Littérature

**Auteur de textes publiés** dans les revues Nioques, If, Fidel Anthelme X.

**Auteur associée à des projets de théâtre**

— **1998** *Comme des araignées mortes écrasées au fond des assiettes*, monologue pour une actrice, mise-en-scène

Franck Dimech, Les Informelles

— **2001** *Tchekov's traffic*, mise en scène Franck Dimech

### Lectures publiques

**C.I.P.M.**, La Machine à Coudre...

### Lecture- mise en espace

— **1999.**

**A cause des voisins**, à l'occasion de "Lire en fête" à la Minoterie (avec la compagnie Kartoffeln)

— **2001**

**Des détours par la traduction** (Lorine Niedecker in "Action poétique").

**Séminaires de traduction collective** (CIPM)

— **2002**

**Obtention de la Bourse "Découverte" du Centre National du Livre** (CNL) en théâtre

— **2003**

**Résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon-**

Centre national des écritures du spectacle *On a toujours été séparés* - mise en scène Jean-Paul Queinnec

Le travail d'écriture de Sarah Kéryna s'inscrit dans un processus qui se donne à lire et aussi à entendre.

Pièce musicale, lectures publiques, lecture-mise-en-espace, textes pour le théâtre, animation d'ateliers d'écriture..., Sarah Kéryna apprécie la confrontation avec l'autre : "*c'est un travail en mouvement, qui peut épouser des formes diverses selon les sollicitations externes*".

Son nouvel opus, **Transits** est un texte *cartographique*, où la parole déambulatoire d'un individu (Elle) fait écho à la rumeur du monde entre deux villes, Paris et Marseille. Ce texte a pris corps devant un atlas ouvert : la vision du surpeuplement des mégapoles a servi de point de départ à une litanie incantatoire. Il y a, en filigrane de **Transits**, des constatations "géo-politiques" : déplacements de populations, territoires, énergies premières, frontières, flux et reflux. Il y est question d'errances, de départs. Pas le temps de se poser dans un lieu, de l'habiter; juste des pérégrinations, des rues, des retours, des refrains : noms de villes, prénoms, échos de conversations, répétitions de situations à peine esquissées, bribes d'actualités. Un texte qui progresse par élans, aéré, traversé par les mouettes, le mistral, les toits, toujours ouvert, où le rythme occupe une place de premier plan.

Sarah Kéryna s'interroge sur le corps et son rapport à l'espace, sur le fait quotidien, tout à la fois cadre et révélateur. Car c'est aussi sa propre cartographie, celle de son univers intime, que l'auteur ausculte et retranscrit.

## Jin Kurashige

21/02/1975 — Japon

### Expositions individuelles

— 2002

**Galerie Show-Bedroom**, Nantes

— 2003

**Galerie Tripod**, Nantes

**Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine**, Marseille

### Expositions collectives

— 2001/2003

**Centre d'art**, Morsang-sur-Orges

**AROMA**, Berlin

**ENSCI**, Paris

**Salon Bocal**, Toulouse

**Le Jardin d'Helys**, Saint-Medard d'Excideuil

**Tohu-Bohu**, Marseille

**Web-bar**, Marseille

**Friche la Belle de Mai**, Marseille

**Galerie Local 77**, Paris

**Grande-Halle de La Villette**, Paris

**Centre d'arts plastiques**, Chelles

**Galerie de l'École des Beaux-arts**, Marseille

Jin Kurashige n'a pas attendu de terminer son cursus à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Marseille pour participer à des web performances à Tokyo, des créations multimédias à Montpellier et des expositions collectives (la liste est déjà longue...). Ni même pour exposer personnellement à Nantes et à Marseille. Un foisonnement d'activités qui en dit long sur le tempérament du jeune artiste dont l'œuvre est déjà conséquente : pas moins de onze créations ayant trait à l'image, qu'elle soit vidéo ou photographique, et à la mise en situation de personnages.

Pas d'idée, de forme ou de concept récurrent, Jin Kurashige préfère parler d'un *intérêt particulier* pour un lieu (une usine désaffectée dans Architecture transitoire), un jeu sportif (un terrain de football fictif dans Das Kunstwerk im Zeitalter Seiner Technischen Reproduzierbarkeit) ou une histoire (la mémoire de ses origines dans Le Territoire) qui l'amènerait à concevoir là des installations vidéo, ici des performances. Sans oublier une bonne dose de référence philosophique - Walter Benjamin notamment - et d'ironie décalée - les footballeurs transformés en marionnettes et réduits à l'état de poupée -, comme dans sa vidéo *Das Kunstwerk im Zeitalter Seiner Technischen Reproduzierbarkeit* sous-titrée : *-L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité-*. Avec Jin Kurashige, tout ce qui paraît simple est complexe, et inversement, son travail étant traversé paradoxalement par Bruce Lee, les Ninjas, une Geisha ou sa mère...

## **Benjamin Landois et Cyrille Maillot**

21/06/1977 — Cahors

30/12/1978 — Seudin

— **2003**

**Résidence d'artistes** à Berlin, réseau des écoles d'art du sud

— **2002**

**Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique**, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

**Exposition à l'École Supérieure des Beaux-Arts** de Montpellier Agglomération  
*C'est vraiment dépaysant*, sur une proposition de Jordi Colmer et Pierre Joseph

**exposition collective** à Aldébaran *FACE A – FACE B*, réponse à la pièce de Kristina Solomoukha *Sprechblasen*

**Sélection au Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier** pour la vidéo *Compilation 2001-2002*, section cinéma expérimental

*Déroutes*, Mathilde Monnier, participation à la scénographie de la pièce, Montpellier

— **2001**

**exposition à l'Institut Français de Casablanca IFC 3**, sous la direction de Jean-Louis Froment

**Sélection du film** *Compilation 2001-2002* au Festival Bandit-Mages,

**Rencontres internationales des arts multi-médias**, Bourges

***“La suspension, comme le suspense qui en découle...”***

Gordon Matta-Clark, entretien avec Liza Bear, mai 1974

*Ce travail présente une compilation de gesticulations pseudo-comiques, toutes vouées à un échec plus ou moins spectaculaire. Ce sont des actions à la teneur douteuse, dont le seul événement est l'éclat, l'explosion, la chute. On y retrouve la figure de l'anti-héros au corps surprotégé, malmené par la brusquerie du mouvement et du heurt. Prise de risque ? Risque zéro ? L'accident plastique interroge la portée et la résonance du geste créateur dans la société.*

*De l'atelier à l'environnement extérieur, le duo partagé entre la complicité et l'adversité récréative se donne en spectacle (gestuelle pyrotechnique...) et a contrario se dissimule dans le paysage.*

**Benjamin Landois & Cyrille Maillot**

## Laure Lasserre

18/07/1977 — Sète

### — 2002

**Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique**, École des Beaux-Arts de Nîmes

**Présentation** de *Un Thé Argentin* aux Festivals du Cinéma Méditerranéen de Montpellier et du **Film International d'Aubagne** dans la section expérimentale

**Exposition personnelle** *Détour*, Association Lapin, Nîmes

**Exposition collective** avec Valérie Mréjen, École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

### — 2001

**Projet et réalisation de prises de vues** (photos et vidéo) en Argentine sur une durée de deux mois

**Exposition collective** "L'intime", Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

### Evita - Le cri perçant de l'hirondelle - L'appât

*Ce triptyque est un assemblage.  
Comme un jeu, il associe des formes.  
Comme une image, il raconte une histoire.  
Et son ensemble peut aller au-delà du regard.*

#### Evita

*Photographie prise dans le nord-est argentin. Cette image montre l'effigie d'un passé glorieux et prospère.*

#### Le cri perçant de l'hirondelle : installation murale

*Cette pièce s'inspire autant de l'univers littéraire que de la réalité. Elle est à la frontière du rêve, bercée par le magique, et de la réalité représentée par ses vibrations organiques. Comme Gombrowicz, dans ses romans, elle instaure un climat de tension où la manipulation se fait permanente tandis que García Marquez joue avec les situations, pour les rendre plus fantasques.*

#### L'appât : photographie prise à Rosario, Argentine

*Cette photo met en lumière une esthétique semblable à celle d'un pays européen. Elle fait office de façade pour mieux cacher la misère qui gravite autour...*

**Laure Lasserre**

## Éric Lecoïn

04/04/1972 — Marseille

— 1980/1987

**classe de violon au conservatoire national de région**, Marseille

— 1995/1996

**classe de piano-jazz à la Cité de la Musique**, Marseille

— 1994/2001

**classe d'électroacoustique au conservatoire national de région**, Marseille

— 1998/2001

**formation et composition musicale au GMEM**, Groupe de musique expérimentale de Marseille

— 1999/2002

**technique et création son** auprès de L'Art de vivre et Les Pas perdus

### Créations sonores

— 1997/1999

**réalisation sonore** pour des spectacles, concerts live, créations radiophoniques

— 2000

**live Cercle rouge, Premier Festival des cultures électroniques**, musée d'art moderne, Pau

— 2001

**concert électroacoustique, GMEM**, Marseille

— 2002

**collaboration à Sonic-Process**, production Centre Georges Pompidou (Barcelone-Paris-Berlin)

Designer sonore, compositeur de musique électro-acoustique, musicien électronique, technicien du son et artiste performer : Eric Lecoïn est tout cela à la fois.

Son délire, c'est la recherche musicale dans le domaine électronique, acoustique et acousmatique, c'est le travail en studio et la participation à des *live expérimentaux*.

Membre du collectif marseillais **Cercle rouge**, Mathieu Briand l'invite à participer à l'exposition itinérante Sonic-Process, réalisée en octobre 2002 par le Centre Georges Pompidou, pour la conceptualisation de la pièce SYS\*10.MeE/Sos/Bos. Une expérience unique. Barcelone-Paris-Berlin, Sonic-Process dessine une nouvelle géographie des sons et "*une nouvelle mise en scène de l'irruption de la musique électronique comme modèle de pensée et d'action pour les arts plastiques en mutation*" : une recherche excessivement proche des préoccupations de celui qui a fait *ses classes* auprès du GMEM et des compagnies L'Art de vivre et Les Pas perdus...

Eric Lecoïn se situe du côté de l'art expérimental, de la performance musicale en relation avec le spectacle vivant et les arts plastiques, de ceux qui transforment les espaces d'exposition en véritable studio son ouvert à toutes sortes de dispositifs créatifs. Plongé, toujours, dans le processus contemporain de la création musicale car pour lui une seule cohérence en art : celle de la créativité et de l'inventivité.

Imprévisible, Eric Lecoïn est considéré comme *l'un des plus prometteurs musiciens électroniques de Marseille*...

## Sandrine Maheo

28/05/1974 — Nantes

**2001**

**Exposition** *Manifestation Art dans la ville*, **association Tonnerre de Brest**, Saint Etienne

**Exposition** personnelle, **association Aperto, Villa Olga**, Montpellier

— **1999**

**Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique**, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

*Peaux de chagrin ?*

*Au printemps 2001, j'ai réalisé un ensemble de peintures que j'ai réuni sous le titre "Peaux de chagrin ?". Ces peintures sans cadre et sans châssis, fabriquées avec un tissu très fin et transparent ont pour trait commun d'être réalisées quasiment de la même façon : par juxtaposition et superposition de petits morceaux d'organza. Chaque fois, je suis intervenue avec de la couleur, mais mon action se devait d'être toujours différente, afin d'éviter autant que possible une répétition aussi ennuyeuse que stérile. Ces peintures entretiennent donc entre elles un rapport de familiarité, mais ont néanmoins été pensées dans la différence.*

*La peinture, au sens strict du terme, est dans mon travail un médium parmi d'autres. La ligne directrice en serait une certaine problématique du cadre (cadre compris comme un ensemble de règles) et de la liberté que l'artiste tente de se donner à travers lui et parfois contre lui. Ce cadre, ce peut être une règle du jeu, un principe de réalisation, symboliquement : une loi.*

*Ma pratique renverrait alors à la question : quelle liberté face à quelle loi ?*

**Sandrine Mahéo**

## Lucien Pelen

29/09/1978 — Aubagne

— 2002-2003

**École Supérieure des Beaux-Arts** de Montpellier Agglomération

— 2000-2001

**Diplôme National d'Art Plastique** à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

— 2002

**Participation à l'exposition** *Reillanne en sculptures*

**Exposition** *A la campagne*, association Artelinéa

**Participation au Festival off des rencontres photographiques d'Arles**

— 2001

**Participation au Festival off du Printemps de Bourges**

### **Les Pendus**

*Trimbalier sa lune, porter sa porte, grimper à une échelle plantée dans la mer, autant de gestes poétiques et incongrus à la fois, qui pourraient tous nous renvoyer à une quelconque punition mythique. Car tous ces gestes, et leur illusoire absurdité, n'ont ni buts ni conséquences, et n'expriment qu'un sentiment de lassitude, de vain, d'impossible mieux. Les œuvres de Lucien Pelen matérialisent ces gestes par le biais de photos ou de vidéos qui semblent toutes déjà porter les traces du temps, l'usure de la vie, et nous rappellent ainsi nos vanités.*

*La série "Les Pendus" s'inscrit dans cette poésie de l'absurdité. Lucien Pelen s'y représente pendu par les bras à des pans de murs voués à la disparition, à des plaies architecturales qu'il souligne. Il s'y reconnaît, s'y intègre, partage leur sort, comme si ces bâtisses délabrées, sans aucun intérêt et qui ne paraissent même pas habitées, étaient devenues une raison de vivre.*

*L'artiste ne cherche pas à réaliser une performance sportive, mais à incarner un état transitoire et précaire. Suspendu entre ciel et terre, il se retrouve dans une situation instable et dangereuse, il se met en danger et soulève de nombreuses interrogations. S'accroche-t-il pour ne pas tomber ou cherche-t-il à se hisser ? Depuis combien de temps est-il suspendu ?*

*La frontalité et la nudité des façades renforcent l'opposition entre la durée, la puissance de l'édifice et l'éphémère, la faiblesse de la position de l'artiste en fuite.*

**Léo Martinez**

## Rémy Rivoire

16/10/1975 — Saint Martin d'Hères

— 2000

**DNSEP-Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, Marseille**

— 1998/2003 : **Animateur culturel** spécialisé dans les écoles de la ville de Marseille

### Expositions collectives

— 2000

**Marseille à Tours**, galerie des Beaux-arts, Tours

**La Découpe** en duo avec Julia Pastor-Lloret, Tohu-Bohu, Marseille

— 2001

**Position** en trio avec Renaud Vercey et Bruno Voillot, Séruse, Marseille

**Divers dessins d'(h)iver'(s)**, Séruse, Marseille

— 2002

**Enciclopedia-iconografica**, M.Kalerie, Marseille

— 2003

**Noisecrossing**, Noise of Coincidence, Nicosie [Chypre]

Ce qui frappe au premier regard dans les *ouvrages plastiques* de Rémy Rivoire, c'est la finesse et la grande méticulosité dans leur exécution. Du cousu main façon dentelle de Calais. Mais aussi, plus étrange, de l'ordre du chirurgical. Qu'il s'agisse de son **Réseau** (cartes routières au 100 000<sup>ème</sup> collées les unes aux autres, découpées pour destituer le réseau existant puis recomposées pour en créer un nouveau) ou de ses **Dessins** (plans de maquettes d'avions déstructurés, refaçonnés pour créer une machine/espace, et enfin dessinés dans un site architectural à l'aide de ruban adhésif noir), Rémy Rivoire se plaît à disséquer.

Sans cesse il accumule des documents, débite des traits noirs sur un mur, pose son regard sur l'univers graphique et plastique ou isole de leur contexte les systèmes écologiques ou urbains - réseaux de communication en tous genres - pour en restituer une autre représentation. Toutes les documentations techniques qui passent entre ses mains voient leur futur proche s'effiloche sous les assauts d'une paire de ciseaux ou d'un tube de colle...

Son questionnement et sa recherche s'alimentent en permanence de ses diverses activités, notamment au contact des enfants avec lesquels il travaille. Rémy Rivoire a attrapé ce drôle de *virus* (poétiquement contagieux) qui consiste à voir les choses sous un angle différent, à s'interroger sur la transmission du savoir, sur les langages et les outils modernes. D'une manière singulière, il modifie nos échelles de perception en repensant les cotations, en repositionnant le corps dans l'espace. En adoptant et multipliant les points de vue.

Ici, pas de "message" politique ou écologique derrière ces *dessins prolifériques*, mais une analyse toute personnelle de la quête de l'être humain à aller toujours plus loin dans le progrès et la modernité.

## Laëtitia Sellier

02/12/1978 — Saint Denis de la Réunion

— 2002

**DNSEP option design, Ecole supérieure des Beaux-Arts, Marseille**

### Collaborations

— 2001

**Échange universitaire** de cinq mois au California College of Arts and Crafts, San Francisco

**Agence de graphisme** et de communication Bik et Book, Marseille

**Workshop-plastique composite** chez Apples, Marseille

**Workshop-jarres** avec Georges Sowden (Memphis) à la Poterie provençale, Biot

### Expositions

**Biennale internationale de design**, Saint-Etienne

**Salon du meuble**, Paris

*“Cela fait cinquante ans que les Etats-Unis ont mis le monde entier sur écoute, ennemis comme amis. Echelon, c’est 120 satellites qui interceptent 2 millions de communications privées par jour, les trient, et traitent en information l’équivalent de toute la bibliothèque du Congrès américain”* titrait un quotidien français en février 2000.

Passionnée d’information et de multimédia, Laëtitia Sellier a dans un premier temps enquêté sur le monde de l’entreprise, où la surveillance est quasi permanente, et sur l’espace ténu entre vie publique et vie privée. De quoi donner des frissons ! Aussitôt, sous un flot de documents, d’archives et de notes diverses, elle a construit un vaste projet à partir de *l’objet-masque*, de ses diverses applications et significations, sur une base biométrique et anthropométrique. Le tout ayant pour nom de code *Camouflage urbain*.

A la lisière de l’art et du design, **Camouflage urbain** est une invitation du troisième type offerte à ceux qui n’ont pas froid aux yeux... Se camoufler, c’est retarder le plus possible l’identification de son image vis-à-vis du regard des autres. Du coup, elle a entamé un long processus de mise en situation originale à partir d’édition et de séries photographiques, de création d’accessoires tels que les iris pixellisés, les pastilles à l’hélium pour les maux d’identité, les patchadois, *etc.* Comme pour brouiller les pistes de notre perception du monde en prise à une surveillance de tous les instants.

Bref, même si le sujet paraît grave et sérieux, il demeure toujours en toile de fond à ses multiples actes créatifs, Laëtitia Sellier l’abordant toujours avec la distance et la légèreté qui conviennent.

## Giancarlo Sessa

22 /05/1960

### Formation

**Danse classique et moderne** à Salerne,

**Mise en scène** au théâtre Stabile de Turin,

**Théâtre**, acrobatie, clown au théâtre Arsenale de Milan.

**Stages avec Carolyn Carlson**, HERN Duplan, Luisi Casiraghi, John Murphy, Roy Art....

### — 1998

**sélectionné par le chorégraphe Wim Wandekeybus** pour participer au projet  
"The day of heaven and hell" inspiré de Pasolini .

### — 1998 / 2000

**Enseignant** à la coopérative Teatro Terra Enriquez d'Ancone, assurant le cours d'acteur physique pour le Centre Régional de Formation, la Ville de Castelfidardo et l'Ecole Media de Sirolo

**Réalisation de la mise en scène de "Kundun et Romeo et Giulietta"** avec les élèves de 1<sup>ère</sup> année.

Chanteur, interprète, performer, Giancarlo Sessa a travaillé et continue de travailler en collaboration avec des architectes, plasticiens, artistes vidéo, 'body artists' en Italie et à l'étranger dans toutes sortes de lieux qui accueillent des performances théâtrales.

Au cours des dernières années, il a aidé en tant que professeur et acteur de théâtre physique plusieurs associations émergentes comme le Centre polyvalent de la rue Ulysse Dini à Milan (actuel siège du CRT) et le TPO de Bologne.

Il a participé au spectacle "Les Confessions" mis en scène par Walter Manfrè au Théâtre delle Moline de Bologne.

Actuellement, il enseigne à l'école "Ideadanza" à Russi (qui fait partie du circuit Romagna Danza) où il s'occupe de la formation vocale et physique des jeunes danseurs de l'école et anime des stages ouverts à des participants de diverses formations.

## Yvi Slan

08/04/1973 — Aubagne

### Discographie

— 2003

**Knock out** (CD 13 titres, Platinum Records/Wagram)

— 2001/2002

**Trilogie *Les couleurs du spectre***

Le Rouge (CD 5 titres)

Le Vert (CD 6 titres/Massilianova Records)

Le Jaune (CD 19 titres/ Massilianova Records)

### Plusieurs compilations

— 2000

**Les bars en trans**

**Northern Light**

— 2001

**Massilianova,**

**Tandem**

— 2002

**Platinum Rds**

— 2003

**Espace Julien**

### Concerts...

Toulon, Gardanne, Aubagne, Marseille, Strasbourg, Nantes,  
Poitiers, Lille, Le Mans, Brest, Clermont Ferrand...

... et tournées :

**Le Tour en Région** (2001),

**Sfinks Festival** en Belgique (2002),

**Tournée nationale** avec les berlinois de Terranova (janvier 2003).

Si la musique électronique d'Yvi Slan n'a pas encore fait le tour du monde, il ne saurait tarder car son tour de France est déjà bien entamé. Peu de villes ont échappé à son *dancefloor* et son calendrier de tournées affiche complet, ou presque, jusqu'à Montpellier et la Biennale d'Athènes dont il rêve déjà... Mais chut, Yvi Slan ne veut rien dévoiler de ce que seront ses concerts là-bas, excepté qu'il s'agira une fois encore de totales créations.

*Bidouilleur de talent* pour les uns, *roi du shakeur et des cocktails dance-breakbeat* pour les autres, Yvi Slan réunit autour de sa musique tous les suffrages. Peut-être parce qu'elle lui colle à la peau, franche et authentique, bouillonnante et planante ? Sur scène, Yvi Slan aime improviser et broder à partir d'une trame musicale déjà expérimentée, réceptif à l'ambiance et au public. Toujours fidèle à son principe : "*dès que je peux tout changer, je le fais car j'aime jouer sans filet*".

Bref, une fois posé le décor et l'environnement visuel conçus par son ami et complice Stéphane Suflaj, il se lance en musique comme on entre en transe. Rien ne peut l'arrêter, sa musique bat en tous sens, mixe tous les sons, jongle avec tous les rythmes et se frotte à tous les univers dans une osmose naturelle (trip hop, afro-beat, chants chrétiens du Moyen-Orient, musiques ethniques...). Ses compositions fouettent le sang, dopent le moral et tonifient le reste ! C'est sans doute cette alchimie particulière qui séduit le public comme les professionnels et les médias, tous sous influence.

Dans le cadre de la mission

## **Pôle Evénements**

espace**culture**

assure, depuis 1987, l'organisation, la production et le suivi de  
la participation marseillaise à la  
**Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée**  
avec le soutien de la Ville de Marseille.

espace**culture**

*association loi 1901 conventionnée par la Ville de Marseille*

**42, La Canebière - 13001 Marseille**  
**tél. 04 96 11 04 60 - fax 04 96 11 04 70**

### **Président**

Bernard Jacquier

### **Directeur**

Jean-Jacques Gilliard

### **Pôle Evénements**

France Irrmann

**tél. : 04 96 11 04 76 - fax : 04 96 11 04 77 - courriel : [firrmann@espaceculture.net](mailto:firrmann@espaceculture.net)**

### **Assistante**

Stéphanie Coulié

**[www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)**

**[www.bjcem.net](http://www.bjcem.net)**

[Marseille]

**[www.bjcem.org](http://www.bjcem.org)**

[Association internationale]

### **Communication & relations presse**

Soisik Voinchet-Zuili

**tél. : 04 96 11 04 86 - fax : 04 96 11 04 68 - courriel : [presse@espaceculture.net](mailto:presse@espaceculture.net)**

### **Communication & information**

Isabelle Lesieur

### **Assistante**

Simonne Ducret

**Document "Retour d'Athènes"**

**graphisme - Stéphanie Dozol — impression - Coloriage — édition - espace**culture****